

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

2 JUILLET 2013

Proposition de résolution relative à la protection de l'apiculture
(Déposée par M. Patrick De Grootte et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

1. L'importance de l'apiculture

L'importance écologique et économique de l'abeille sauvage et de l'abeille mellifère peut difficilement être sous-estimée. En 2005, la valeur convertie, pour la production alimentaire européenne, de la pollinisation par l'abeille mellifère a été estimée à 14,2 milliards d'euros (1). Dans un rapport de 2010 sur la biodiversité agronomique, l'*Instituut voor landbouw- en visserijonderzoek* précise qu'il y a une dizaine d'années environ, la valeur financière de la pollinisation naturelle en Belgique (et au Luxembourg) était estimée à 316 millions d'euros (2). Des recherches scientifiques ont montré que la quote-part de la pollinisation par les insectes dans l'agriculture et l'horticulture pouvait représenter une plus-value qualitative et quantitative moyenne d'environ 40%. En outre, les abeilles mellifères sont présentes dès les premiers jours du printemps, à un moment où les autres insectes floricoles sont encore peu actifs.

(1) Ce chiffre de 14,2 milliards est toujours utilisé, notamment dans le Plan fédéral Abeilles récemment publié «La santé des abeilles, notre santé aussi. Actions supplémentaires 2012-2014», 23 octobre 2012, p. 7-8.

(2) D. Draulans, «Groene jongens vervangen imkers. De telooegang van de bij», dans *Knack*, 9 mai 2012, p. 80-84.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

2 JULI 2013

Voorstel van resolutie betreffende de bescherming van de bijenteelt
(Ingediend door de heer Patrick De Grootte c.s.)

TOELICHTING

1. Het belang van de bijenteelt

Het ecologisch en economisch belang van de wilde — en de honingbij kan nauwelijks worden onderschat. In 2005 werd de omgerekende waarde van de bestuiving voor de Europese voedselproductie door de honingbij op 14,2 miljard euro geraamd (1). Een rapport uit 2010 over de agronomische biodiversiteit citeert het Instituut voor landbouw- en visserijonderzoek, waaruit blijkt dat een tiental jaren geleden de financiële waarde van natuurlijke bestuiving in België (en Luxemburg) op 316 miljoen euro werd geraamd (2). Wetenschappelijk onderzoek heeft aangetoond dat het aandeel van de bestuiving door insecten in de land- en tuinbouw een gemiddelde kwalitatieve en kwantitatieve meerwaarde van ongeveer 40% kan opleveren. Bovendien zijn honingbijen aanwezig vanaf het vroege voorjaar, een moment waarop weinig ander bloembezoekende insecten actief zijn.

(1) Dit cijfer van 14,2 miljard wordt nog steeds gebruikt, onder meer in het recent verspreide federaal bijenplan «Bijengezondheid, ook onze gezondheid. Bijkomende acties 2012-2014», 23 oktober 2012, blz. 7-8.

(2) D. Draulans, «Groene jongens vervangen imkers. De telooegang van de bij», in: *Knack*, 9 mei 2012, blz. 80-84.

Il est malaisé de faire l'inventaire du secteur de l'apiculture. Kim Bach Nguyen (Université de Gembloux) précise qu'en 2009, la Belgique recensait environ 8 600 apiculteurs, mais que seulement 2 000 environ d'entre eux étaient enregistrés (1). Selon le journal de qualité *De Tijd*, la Flandre compte en 2013 quelque 5 000 apiculteurs (2). Le service public fédéral (SPF) Santé publique indique qu'outre les nombreux apiculteurs amateurs, la Belgique compte environ 3 000 travailleurs actifs dans le secteur de l'apiculture ou des produits apicoles (3).

2. Les menaces qui pèsent sur l'apiculture

En dépit de son énorme valeur écologique et économique, l'existence de l'abeille sauvage et de l'abeille mellifère est menacée. Toutes les espèces animales sont, dans une certaine mesure, confrontées à des menaces spécifiques; une colonie d'abeilles peut ainsi être exposée à des maladies qui lui sont propres. Depuis les années 1990, l'apiculteur est cependant confronté à une mortalité massive de l'abeille mellifère au niveau mondial, dont l'ampleur et la globalité sont jusqu'à présent sans précédent. Pour les êtres humains, nous parlerions d'une pandémie; pour les animaux, il s'agit d'une épizootie.

2.1. Les constatations à propos de l'épizootie chez l'*Apis mellifera*

Force est de constater que les populations d'abeilles chutent dans le monde entier (4), que ce soit en Amérique du Nord ou en Europe (Belgique, France, Pays-Bas, Grèce, Italie, Portugal, Espagne et Royaume-Uni). Dans de grandes parties du territoire chinois et indien, la récente disparition des abeilles sauvages et des abeilles mellifères a contraint les hommes à procéder à une pollinisation ou à une fécondation artificielle des fleurs. Heureusement, l'Australie constitue une exception de taille; l'île n'est en effet pas contaminée par le *varroa*, un acarien parasite, et est dès lors devenue un important exportateur d'abeilles mellifères vers les États-Unis, ce qui induit à nouveau un risque de propagation d'autres maladies en provenance d'Australie et de dégradation du patrimoine génétique de l'abeille mellifère.

(1) *Fourth Zagreb meeting proceedings*, Zagreb, 3-4 mars 2008, p. 8.

(2) P. De Groote, « Een verdwijntruc van 153 miljard », in *De Tijd*, 30 mars 2013, p. 50-51.

(3) *Un plan « Abeilles » ambitieux*, communiqué de presse SPF Santé publique, 20 mars 2013.

(4) J. Erskine, *Who killed the honey bee?*, documentaire de la BBC, 2009.

De sector van de bijenhouders is moeilijk in kaart te brengen. Volgens Kim Bach Nguyen (Universiteit Gembloux) in 2009 telde België een 8600-tal bijenhouders, maar er zouden slechts een 2000-tal zijn geregistreerd (1). Volgens de kwaliteitskrant *De Tijd* telt Vlaanderen in 2013 een 5000-tal imkers (2). Volgens de federale overheidsdienst (FOD) Volksgezondheid telt België zo'n 3 000 werknemers actief met bijen of bijengerelateerde producten, naast de vele amateur-bijenhouders (3).

2. De bedreigingen van de bijenteelt

Ondanks haar enorme ecologische en economische waarde wordt de wilde — en honingbij in haar bestaan bedreigd. Alle diersoorten kennen op een zekere hoogte specifieke bedreigingen. Zo zijn ook voor een bijenkolonie specifieke bijenziekten gekend. Sinds de jaren '90 van de vorige eeuw kampt de imker echter tegen een wereldwijde, massale sterfte van de honingbij, die niet eerder, noch in omvang noch in totaliteit, is voorgekomen. In mensentermen is dit een pandemie; in dierentermen heet dit een epizootie.

2.1. De vaststellingen van de epizootie van de *apis mellifera*

Er is de vaststelling dat wereldwijd de bijenpopulatie keldert (4). In Noord-Amerika, in Europa (België, Frankrijk, Nederland, Griekenland, Italië, Portugal, Spanje en het Verenigd Koninkrijk). In grote delen van China en India worden zelfs door de recente afwezigheid van de wilde- en de honingbij, de bloesems kunstmatig door mensen bestuift of bevrucht. Australië is gelukkig één grote uitzondering. Het eiland kent geen besmetting door de varroamijt en is daarom een populair exportland van honingbijen naar de Verenigde Staten, wat een opnieuw een risico inhoudt wat betreft de verspreiding van andere ziekten vanuit Australië en de genetische verschraving van de honingbij.

(1) *Fourth Zagreb meeting proceedings*, Zagreb, 3-4 maart 2008, blz. 8.

(2) P. De Groote, « Een verdwijntruc van 153 miljard », in *De Tijd*, 30 maart 2013, blz. 50-51.

(3) *Een ambitieus « bijenplan »*, persbericht FOD Volksgezondheid, 20 maart 2013.

(4) J. Erskine, *Who killed the honey bee?*, BBC-Documentary, 2009.

S'agissant de la mortalité chez les abeilles en Belgique, Kim Bach Nguyen (Université de Gembloux) affirme que le taux de mortalité dans notre pays était de 16,4 % en moyenne en 2004-2005 et de 7,3 % en 2006-2007 (1). Ces dernières années, ce taux a cependant connu une hausse dramatique et est passé de 17 % en 2004 à 28 % en 2011 (2). La propagation de ce phénomène varie en fonction des régions. D'après la Fédération des associations d'apiculteurs du Brabant flamand (*Vlaams-Brabants Verbond van imkerverenigingen*), l'année 2011 a été dramatique avec des pertes allant de 50 à 60 % dans le Brabant flamand, voire jusqu'à 80 % dans la région anversoise (3). Selon le communiqué de presse diffusé lors de la présentation du Plan fédéral Abeilles par le secrétaire d'État Wathelet, la perte en colonies d'abeilles mellifères s'élèverait à 26 % en 2012, sans compter la disparition silencieuse et encore moins visible des abeilles sauvages et solitaires (4). La mortalité chez les abeilles en Belgique est l'une des plus élevées d'Europe.

2.2. Les symptômes du syndrome d'effondrement des colonies (*Colony Collapse Disorder*)

Les caractéristiques de ce phénomène relativement neuf de disparition massive d'abeilles sont la mortalité massive des abeilles d'hiver ou la disparition de la colonie durant l'été. Cette disparition se caractérise par l'absence d'abeilles ouvrières, d'une part, et par la présence de la reine, de larves et d'une quantité suffisante de nourriture sous la forme de miel et de pollen, d'autre part (5).

2.3. L'énumération des causes

Les causes potentielles découlent théoriquement de plusieurs facteurs : les pratiques des apiculteurs (migration, alimentation, traitements, etc.), des facteurs environnementaux (changements climatiques, nourriture disponible, biodiversité, etc.), des facteurs biologiques (parasites, virus, bactéries, etc.), des facteurs chimiques (pesticides, herbicides, acaricides, etc.), voire d'autres facteurs perturbants (rayonnement électromagnétique).

(1) *Fourth Zagreb meeting proceedings*, Zagreb, 3-4 mars 2008, p. 8.

(2) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement (SPSCAE), 23 octobre 2012, p. 6.

(3) D. Draulans, *o.c.*, cite Michel Asperges de la *Vlaams-Brabants Verbond van imkersverenigingen*.

(4) *Un plan « Abeilles » ambitieux*, communiqué de presse, SPF SPSCAE, 20 mars 2012.

(5) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 6-7.

Wat de bijensterfte in België betreft, lag volgens Kim Bach Nguyen (Universiteit Gembloux) de sterfte in ons land in 2004-2005 op een gemiddelde van 16,4 % en in 2006-2007 op 7,3 % (1). De laatste jaren kennen we echter een dramatische stijging van 17 % in 2004 naar 28 % in 2011 (2). De spreiding van dit fenomeen is niet overal gelijkmatig. Volgens het Vlaams-Brabants Verbond van imkerverenigingen was 2011 een dramatisch jaar met verliezen in Vlaams-Brabant van 50 tot 60 % en tot zelfs 80 % in het Antwerpse (3). Volgens het persbericht bij de voorstelling van het Federaal Bijenplan door staatssecretaris Wathelet zou het verlies van honingbijenkolonies in 2012 op 26 % liggen met daarnaast nog de geruisloze en nog minder zichtbare verdwijning van de wilde, solitaire bijen (4). De bijensterfte in België is daarmee één van de hoogste in Europa.

2.2. De symptomen van de bijenverdwinziekte (*Colony Collapse Disorder*)

De kenmerken van dit relatief nieuw fenomeen van een massale bijensterfte zijn de massale sterfte van de winterbijen of het verdwijnen van de bijenkolonie in de zomer. Dit verdwijnen laat zich kenmerken door de afwezigheid van de bijenwerksters enerzijds en door de aanwezigheid van de koningin, de broed en voldoende voedsel in de vorm van honing en pollen anderzijds (5).

2.3. De lijstvorming van oorzaken

De mogelijke oorzaken zijn theoretisch terug te brengen op verschillende factoren : de praktijk van bijenhouders (migratie, voeding, behandelingen, enz.), milieufactoren (klimaatveranderingen, aanwezige voeding, biodiversiteit, enz.), biologische factoren (parasieten, virussen, bacteriën, enz.), chemische factoren (pesticiden, herbiciden, acariciden, enz.) en eventuele andere vervuilende factoren (elektromagnetische straling).

(1) *Fourth Zagreb meeting proceedings*, Zagreb, 3-4 maart 2008, blz. 8.

(2) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de voedselketen en Leefmilieu (VVVL), 23 oktober 2012, blz. 6.

(3) D. Draulans, *o.c.*, citeert Michel Asperges van het Vlaams-Brabants Verbond van imkersverenigingen.

(4) *Een ambitieus « bijenplan »*, persbericht, FOD VVVL, 20 maart 2012.

(5) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 6-7.

(1) Les pratiques des apiculteurs

Étant donné qu'aux États-Unis, une mortalité massive a été observée par les apiculteurs professionnels qui déplaçaient leurs abeilles sur de longues distances afin de polliniser certaines cultures intensives au cours des saisons de floraison, les scientifiques se sont longtemps demandé si la migration constante pouvait entraîner une diminution de la résistance, voire un stress mortel. D'autres scientifiques ont mis en avant un risque de contamination accrue en raison des migrations permanentes.

Le traitement de certaines maladies des abeilles par des antibiotiques pourrait s'avérer un facteur aggravant supplémentaire, principalement aux États-Unis. L'estomac des abeilles abrite cependant aussi des bactéries d'acide lactique qui combattent activement les infections touchant les colonies (1).

Le Plan fédéral Abeilles mentionne également le remplacement du sirop de saccharose que les apiculteurs fabriquaient précédemment eux-mêmes et dont ils nourrissaient les abeilles durant l'hiver en échange du miel, par une nouvelle variante industrielle, générant des problèmes de digestibilité liés à la présence d'oligosaccharides (2).

Ces pratiques sont pour la plupart observées depuis plusieurs années; même si, en soi, elles peuvent causer du stress et réduire la résistance des abeilles mellifères, elles ne peuvent cependant pas expliquer la mortalité massive au niveau mondial des colonies d'abeilles mellifères et des abeilles sauvages, moins étudiées.

(2) Les facteurs environnementaux

Les abeilles mellifères qui, pour se nourrir, se contentent d'une seule espèce végétale, sont moins résistantes que les abeilles qui butinent plusieurs types de plantes. Dans les régions de monocultures, par exemple celles où on ne cultive que le maïs, l'abeille mellifère reste ainsi sur sa faim.

Sous l'effet des changements climatiques, les saisons semblent également s'estomper, tandis que les monocultures peuvent entraîner de profondes variations en termes de denrées alimentaires disponibles, la nourriture disponible plus tard dans la saison pouvant ainsi n'être plus adaptée aux besoins du couvain. C'est ainsi par exemple que le choix de certaines espèces (comme les graines de moutarde et de colza) en tant qu'engrais verts n'est pas toujours heureux, car les abeilles ne reconnaissent plus l'automne, ne se préparent donc plus à l'hiver, ne

(1) D. Draulans, *o.c.*, cite une analyse de la revue professionnelle *Public Library of Science ONE*.

(2) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 15.

(1) De praktijk van de imkers

Aangezien in de Verenigde Staten (VS) er een massale sterfte optrad bij de commerciële bijenhouders die hun bijen over lange afstanden verplaatsen voor de bevruchting van bepaalde intensieve teelten tijdens de bloeiseizoenen, is lang onderzocht of de constante migratie aanleiding gaf tot verminderde weerstand en dodelijke stress. Andere wetenschappers wezen naar een groter besmettingsgevaar door de constante migratie.

De behandeling van bepaalde bijenziekten met antibiotica zou vooral in de VS een extra factor kunnen zijn. In de maag van bijen huizen echter ook melkzuurbacteriën die actief infecties van bijenkolonies bevechten (1).

Het Federaal Bijenplan verwijst ook naar de omschakeling van de vroegere zelfgemaakte sacharosestroop, die wordt gebruikt als voeding in de winter ter vervanging van honing, naar een nieuwe, industriële variant met slecht verteerbare oligosachariden (2).

Deze praktijken bestaan meestal al jaren en kunnen op zich effectief stress en verminderde weerstand bij honingbijen verklaren, maar geen wereldwijde, massale sterfte van zowel de honingbij als van de minder bestudeerde wilde bij.

(2) De milieufactoren

Honingbijen die voor hun voedsel aangewezen zijn op één plantensoort zijn minder resistent dan bijen die een variëteit aan planten hebben. In gebieden met monoculturen zoals maïs komt de honingbij niet aan haar trekken.

Door de klimaatwijzigingen lijken de seizoenen ook te verdwijnen, terwijl er door monoculturen grote schommelingen in de voedselaanwezigheid kunnen ontstaan waardoor bijvoorbeeld de broed niet meer aangepast is aan het aanwezige voedsel verder in het seizoen. Zo is de keuze van bijvoorbeeld soorten als mosterdzaad en koolzaad als groenbemester niet altijd gelukkig, omdat de bijen de herfst niet herkennen om zich klaar te maken voor de winter. Bijen leggen daardoor te weinig voorraden aan en blijven te lang actief. Luzerne zou op dit vlak beter zijn (1). Als

(1) D. Draulans, *o.c.*, citeert een analyse van het vakblad *Public Library of Science ONE*.

(2) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 15.

constituent plus suffisamment de réserves et restent trop longtemps actives. À cet égard, la culture de la luzerne serait plus adaptée (1). Dans le cadre du Plan d'action flamand pour le maintien de l'abeille mellifère et de l'abeille sauvage en Flandre, l'administration flamande chargée des questions agricoles a établi une liste des couvre-sols respectueux des abeilles, pour lesquels les agriculteurs peuvent, depuis 2012, demander des subsides auprès de l'Agence pour l'agriculture et la pêche (*Agentschap voor landbouw en visserij*). Trois mille deux cent vingt-quatre agriculteurs l'ont effectivement fait, pour un total de 26 847 hectares (2).

En raison du manque de plantes à floraison tardive, la province de Flandre orientale distribue depuis 2009 des graines de ces plantes et a depuis lors été imitée par toutes les provinces flamandes, qui en distribuent désormais gratuitement. Par le biais de son Plan Maya, la Wallonie a mis sur pied, depuis respectivement 2011 et 2012, une initiative analogue auprès des communes et auprès des provinces.

Les modifications apportées à l'économie agricole s'accompagnent donc de nombreux inconvénients : l'instauration de la monoculture, la disparition des grands prés et des petits éléments paysagers (dont les haies), la lutte contre les « mauvaises herbes » (dont la cirse des champs) ou le fauchage trop précoce des plantes dans les accotements. Le Royaume-Uni nous fournit un exemple symptomatique en termes de différence entre la métropole de Londres et la campagne; les colonies d'abeilles mellifères prospèrent dans la capitale (en raison de l'énorme variété en jardinières et à la présence de parcs), tandis que ces mêmes colonies connaissent un taux de mortalité très élevé dans les zones rurales caractérisées par une agriculture intensive (monocultures, pesticides, etc.) (3).

(3) Les facteurs biologiques : parasites, virus, bactéries et champignons

Les abeilles mellifères sont confrontées à un certain nombre de pathologies qui sont attribuables à d'autres organismes vivants, dont les parasites (notamment *Acarapis woodi*; le *varroa*; le petit coléoptère des ruches; etc.), les virus [notamment le *Deformed Wing Virus* (virus des ailes déformées); l'*Acute Paralysis Virus*; le *Chronic Paralysis Virus*; etc.], les bactéries (la loque américaine et la loque européenne) et les champignons (*Ascosphaera apis*, *Nosema apis*, *Nosema ceranaea*).

(1) D. Draulans, o.c.

(2) Parlement flamand, *Beleidsbrief Landbouw, Visserij en Plattelandsbeleid. Beleidsprioriteiten 2012-2013*, n° 1753/1, 19 octobre 2012, p. 48.

(3) J. Erskine, *Who killed the honey bee?*, documentaire de la BBC, 2009.

onderdeel van het Vlaams Actieplan voor het behoud van de honingbij en van de wilde bij in Vlaanderen heeft de Vlaamse landbouwadministratie een lijst opgesteld van bijenvriendelijke groenbedekkers waarvoor de landbouwers sinds 2012 bij het Agentschap voor landbouw en visserij een subsidie kunnen aanvragen. Drieduizend tweehonderdvierentwintig landbouwers hebben dat gedaan voor een totaal van 26 847 hectare (2).

Door het gebrek aan laatbloeiërs verspreide de provincie Oost-Vlaanderen sinds 2009 dergelijk plantenzaad en intussen verdelen alle Vlaamse provincies gratis plantenzaden. Met het Waalse Mayaplan kent Wallonië een gelijkaardig initiatief bij de gemeenten sinds 2011 en bij de provincies sinds 2012.

De gewijzigde landbouweconomie kent dus heel wat nadelen : de invoering van de monocultuur, het verdwijnen van grote graslanden en kleine landschapselementen (hagen), het bestrijden van zogenaamd « onkruid » zoals de akkerdistel of het te vroeg hooien van wegbermplanten. Het Verenigd Koninkrijk levert een indicatief voorbeeld met het verschil tussen de grootstad Londen en het platteland, waarbij de honingbij welig tiert in de hoofdstad (enorme variëteit in bloembakplanten en parken), terwijl deze honingbij massaal sterft in de landelijke gebieden met de intensieve landbouw (monocultuur, pesticiden, enz.) (3).

(3) Door biologische factoren : parasieten, virussen, bacteriën en schimmels

Honingbijen tellen een aantal pathologieën die toe te schrijven zijn aan andere levende organismen, zoals parasieten (onder andere de tracheemijt; de varroamijt; de bijenkastkever; enz.), virussen (onder andere *Deformed Wing Virus*; *Acute Paralysis Virus*; de *Chronic Paralysis Virus*; enz.), bacteriën (Amerikaans- en Europees vuilbroed) en schimmels (kalkbroed, *Nosema apis*, *Nosema ceranaea*).

(1) D. Draulans, o.c.

(2) Vlaams Parlement, *Beleidsbrief Landbouw, Visserij en Plattelandsbeleid. Beleidsprioriteiten 2012-2013*, nr. 1753/1, 19 oktober 2012, blz. 48.

(3) J. Erskine, *Who killed the honey bee?*, BBC-Documentary, 2009.

Il y a quelques années, les champignons *Nosema apis* et *Nosema ceranea* étaient traités par l'antibiotique Fumagilline, lequel a cependant été retiré du marché, car il ne disposait d'aucun agrément européen (1).

Le *varroa* est apparu il y a relativement peu de temps dans nos contrées; sa présence a été constatée pour la première fois dans notre pays en 1983 (2). La propagation mondiale de cette espèce s'expliquerait par l'introduction par les Néerlandais de l'abeille mellifère européenne en Indonésie (3). Le *varroa* qui, jusqu'à ce moment, était resté confiné aux ruches de Java, se serait propagé à partir de là jusqu'en Russie, et ensuite en direction du continent européen, du Royaume-Uni et des États-Unis. L'apparition relativement récente au niveau mondial tant du *varroa* que du syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles fait que de nombreux spécialistes soupçonnent que le premier phénomène sous-tendrait le deuxième. Les ruches atteintes par le *varroa* ne sont pas toutes frappées automatiquement par le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles et l'apparition de ce syndrome n'est pas systématiquement due à la présence du *varroa*.

Le Plan fédéral Abeilles précise que le *varroa* doit désormais être considéré comme endémique (et donc plus comme épidémique ou pandémique) (4). La déclaration spécifique que tout apiculteur doit faire lorsqu'il soupçonne la présence de la maladie a dès lors été supprimée en 2009 dans l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la lutte contre les maladies contagieuses des abeilles.

Par ailleurs, le *varroa* pourrait également être l'hôte du virus des ailes déformées, menace supplémentaire pour l'abeille mellifère. La combinaison des deux pourrait s'avérer particulièrement létale pour une colonie d'abeilles.

(4) Les facteurs chimiques : pesticides, herbicides et fongicides

Deux études récentes et indépendantes (datées de mars 2012) indiquent que l'utilisation d'un type de pesticide relativement récent — les néonicotinoïdes (dont le clothianidine, le thiamethoxam et l'imidaclopride sont les principaux représentants) — dans le cadre de la lutte contre les insectes foliaires, sous la

(1) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 13.

(2) D. Draulans, *o.c.*

(3) P. De Groote, « Een verdwijntruc van 153 miljard », in *De Tijd*, 30 mars 2013, p. 50-51 : une interview avec Frans Jacobs, professeur émérite et fondateur dans les années 1970 du département Abeille à l'Université de Gand.

(4) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 29.

De schimmels *Nosema apis* en *Nosema ceranea* werden tot enkele jaren terug door antibiotica Fumagilline bestreden, maar werd van de markt gehaald omdat ze over geen enkele Europese erkenning beschikt (1).

De varroamijt is relatief nieuw voor onze streken. De mijt werd voor het eerst in ons land vastgesteld in 1983 (2). De Nederlandse introductie van de Europese honingbij in Indonesië zou aan de basis liggen van de mondiale verspreiding (3). De varroamijt die tot dan beperkt bleef tot de Javaanse bijenkasten, zou van daaruit verspreid worden over Rusland, het Europees continent, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten. Het vrij recent, wereldwijd opduiken van zowel de mijt als van de bijenverdwijnziekte deed/doet velen vermoeden dat het eerste fenomeen aan de basis lag van het tweede fenomeen. Niet alle door de varroamijt aangetaste bijenkasten leiden automatisch tot de bijenverdwijnziekte en bij het voorkomen van de bijenverdwijnziekte is niet overal de varroamijt aanwezig.

Volgens het Federaal Bijenplan wordt de varroamijt nu als endemisch (dus niet epidemisch of pandemisch) beschouwd (4). Specifieke aangifte bij het vaststellen van de ziekte werd aldus in 2009 weggelaten uit het Koninklijk Besluit betreffende de bestrijding van de besmettelijke ziekten van de bijen van 7 maart 2007.

Verder kan de varroamijt ook de gastheer zijn van een bijkomende bedreiging van de honingbij, zijnde de Misvormd Vleugel Virus. De combinatie zou bijzonder dodelijk zijn voor een bijenvolk.

(4) Door chemische factoren : pesticiden, herbiciden en fungiciden

Twee recente — van maart 2012 — onafhankelijke onderzoeken wijzen naar het gebruik van een relatief nieuw soort pesticide voor de bestrijding van blad-insecten, zowel door middel van behandelde zaden als door middel van een sproeistof, de neonicotinoïden (met clothianidine, thiamethoxam en imidacloprid als

(1) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 13.

(2) D. Draulans, *o.c.*

(3) P. De Groote, « Een verdwijntruc van 153 miljard », in : *De Tijd*, 30 maart 2013, blz. 50-51 : een interview met Frans Jacobs, professor emeritus en stichter in de jaren '70 van de bijenafdeling aan de Universiteit Gent.

(4) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 29.

forme tant de graines traitées que d'une substance à pulvériser, constitue l'une des causes de la mortalité des abeilles (1). Au cours de ces dernières décennies, la quote-part de ce type de pesticide dans le marché mondial des pesticides est passée de 0 % (au début des années 1990) à 24 % (en 2008) (2).

Des études antérieures ne mettent pas un type particulier de pesticide en cause, mais font plus généralement référence à l'utilisation globale de divers pesticides qui, sous l'effet de leur combinaison ou de leur accumulation, provoquent l'apparition d'un mélange létal pour les abeilles sauvages et les abeilles mellifères; ce phénomène est en règle générale connu sous l'appellation d'« effet cocktail des pesticides » (3).

(5) D'éventuels autres facteurs polluants

En 2006, l'Université de Landau (près de Coblenz) a réalisé une étude pilote à propos des effets non thermiques des radiofréquences sur les abeilles mellifères (4). Nous pensons dans ce cadre non seulement aux stations de téléphonie sans fil, mais aussi aux poteaux électriques. La réflexion s'est orientée dans cette direction, car les ondes radio pourraient interférer avec les modes de communication des abeilles mellifères. Cette piste de recherche est très contestée et qualifiée par certains de spéculative.

(6) Les synergies entre différents facteurs

À première vue, aucune cause ne semble/ne semblerait expliquer ce nouveau phénomène d'effondrement des colonies d'abeilles. Toutefois, à y regarder de plus près, une combinaison de différentes causes ou une

(1) Deux études qui sont parues en mars 2012 sur le site Internet de *Science* et ont ensuite été publiées dans *Science Magazine*: M. Henry, M. Beguin, F. Requier, O. Rollin, J.-Fr. Odoux, P. Aupinel, J. Aptel, S. Tchamitchian et A. Decourtye, « A common pesticide decreases foraging success and survival in honey bees », dans *Science*, vol. 336, n° 6079, p. 348-350. P. Whitehorn, S. O'Connor, F.L. Wackers, D. Goulson, « Neonicotinoid pesticide reduces bumble bee colony growth and queen production », dans *Science*, 20 avril 2012, vol. 336, n° 6079, p. 351-352.

(2) L. Maxim et J. Van Der Sluijs, *Seed-dressing systemic insecticides and honeybees*. In *Late lessons from early warnings: science, precaution, innovation, Rapport EEA*, n° 1/2013, p. 26 (résumé) et pp. 401-438.

(3) J. Erskine, *Who killed the honey bee?*, documentaire de la BBC, 2009: interview avec Maryann Frazier de la Penn State University. Le Plan fédéral Abeilles signale également cet effet cocktail; voir: *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 17.

(4) W. Harst, J. Kuhn, H. Stever, « Can electromagnetic exposure cause a change in behaviour? Studying possible non-thermal influences on honey bees. An approach within the framework of educational informatics », *Acta Systemica*, 6, 2006. Voir également: *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 11.

belangrijkste vertegenwoordigers) aan als oorzaak van de bijensterfte (1). Het gebruik van deze soort pesticiden is de laatste decennia gestegen van 0 % (begin jaren '90) naar 24 % (2008) van de globale pesticidenmarkt (2).

Eerdere studies, wezen niet zozeer een specifieke soort pesticide aan als schuldige, maar werd er meer algemeen verwezen naar het geheel van gebruik van pesticiden, die door combinatie of opstapeling een dodelijke mix betekenen voor de wilde en de honingbij, het zogenaamde cocktail-effect pesticiden (3).

(5) Door eventuele andere vervuulende factoren

In 2006 deed de Universiteit van Landau (bij Koblenz) een pilootstudie over de niet-warmte gebonden effecten van radiofrequenties op honingbijen (4). Men denkt in dit verband niet alleen aan draadloze telefoniestations, maar ook aan elektriciteitsmasten. Er wordt in deze richting gedacht omdat radiogolven kunnen interfereren met de communicatiemethode van honingbijen. De onderzoekspiste is sterk omstreden en wordt door sommigen als speculatief omschreven.

(6) Door synergieën tussen factoren

Op het eerste zicht lijkt/leek geen enkele oorzaak dit nieuw fenomeen van de bijenverdwijnziekte te verklaren, maar een combinatie of een wisselwerking van verschillende oorzaken zou aan de basis liggen van dit

(1) Twee onderzoeken die verschenen zijn in maart 2012 op de website van *Science* en volgens werden gepubliceerd in *Science Magazine*: M. Henry, M. Beguin, F. Requier, O. Rollin, J.-Fr. Odoux, P. Aupinel, J. Aptel, S. Tchamitchian et A. Decourtye, « A common pesticide decreases foraging success and survival in honey bees », in: *Science*, vol. 336, nr. 6079, blz. 348-350. P. Whitehorn, S. O'Connor, F.L. Wackers, D. Goulson, « Neonicotinoid pesticide reduces bumble bee colony growth and queen production », in: *Science*, 20 april 2012, vol. 336, nr. 6079, blz. 351-352.

(2) L. Maxim and J. Van Der Sluijs, *Seed-dressing systemic insecticides and honeybees*. In: *Late lessons from early warnings: science, precaution, innovation, EEA Report*, nr. 1/2013, blz. 26 (summary) en blz. 401-438

(3) J. Erskine, *Who killed the honey bee?*, BBC-Documentary, 2009: interview met Maryann Frazier van de Penn State University. Ook het federaal bijenplan refereert naar dit cocktail-effect, zie: *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 17.

(4) W. Harst, J. Kuhn, H. Stever, « Can electromagnetic exposure cause a change in behaviour? Studying possible non-thermal influences on honey bees. An approach within the framework of educational informatics », in: *Acta Systemica*, 6, 2006. Zie ook: *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 11.

interaction de celles-ci sous-tendrait l'apparition de ce phénomène mondial. C'est pourquoi les scientifiques et les pouvoirs publics penchent à cet égard pour un cocktail de pesticides ou pour des pesticides provoquant un effet sublétalement sur l'abeille mellifère ou sapant à plus long terme son immunité, les parasites (dont le varroa, le champignon *Nosema*, etc.) leur donnant ensuite le coup de grâce.

2.4. Les causes en Belgique

S'agissant des causes de la mortalité des abeilles en Belgique, le SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement dresse dans le Plan fédéral Abeilles du 23 octobre 2012 une liste analogue des causes éventuelles de ce phénomène. Ce Plan fédéral Abeilles exclut dans un premier temps un certain nombre de causes. Dans nos contrées, les monocultures sont très peu présentes (page 8), tandis que les parasites comme le petit coléoptère des ruches (page 11), la mouche *Apocephalus borealis* (page 14) et le frelon asiatique (page 14) n'y sont pas (encore) observés. La maladie de la loque américaine n'est plus apparue depuis 2009 et le *Nosema* n'est du reste plus considéré comme la cause majeure du syndrome de l'effondrement des colonies (page 12). Le Plan fédéral Abeilles met avant tout le doigt sur la contamination chimique par les pesticides (pages 9-10), qui s'accompagnerait éventuellement d'un effet cocktail (page 13) et n'exclut pas (encore) la piste des semences OGM qui produisent leur propre pesticide.

3. La politique en matière d'apiculture

3.1. La politique européenne

L'EFSA (Autorité européenne de sécurité des aliments) a dans l'intervalle confirmé sans ambiguïté les études françaises plus anciennes soulignant que les semences traitées de manière chimique au moyen de pesticides du type néonicotinoïdes induisent des risques énormes pour la santé des abeilles (1) (2).

Récemment, l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) a publié une contribution consacrée à la structure historique des éléments de preuve scientifique concernant les risques liés à ces semences traitées chimiquement et au processus social qui a en définitive contribué à l'application du principe de précaution (1). Dans cette étude, Laura Maxim et

(1) «Assessment of the scientific information from the Italian project «APENET» investigating effects on honeybees of coated maize seeds with some neonicotinoids and fipronil, dans: *EFSA Journal*, 10, 26 p.

(2) «Conclusion on the peer review of the pesticide risk assessment for bees for the active substance clothianidin», dans *EFSA Journal*, 11, 16 janvier 2013; version amendée du 14 mars 2013, 58 p.

wereldwijd fenomeen. Daarom denken wetenschappers en beleidsinstanties in dit verband aan een cocktail van pesticiden of aan pesticiden die honingbij subleetaal maakt of de immuniteit van de honingbij op langere termijn vernietigt, waarbij andere bedreigingen zoals de varroamijt, *Nomesa* en dergelijke de uiteindelijke doodsteek geeft.

2.4. Oorzaken in België

Wat de oorzaken van de bijensterfte in België betreft, maakt de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de voedselketen en Leefmilieu in het Federaal Bijenplan van 23 oktober 2012 een soortgelijke lijst van mogelijke oorzaken op. Dit Federaal Bijenplan sluit ten eerste een aantal oorzaken uit. In onze streken zijn monoculturen eerder zeldzaam (blz. 9), parasieten zoals de kleine bijenkastkever (blz. 12), de vlieg *Apocephalus borealis* (blz. 14-15) en de Aziatische hoornaar (blz. 14) komen hier (nog) niet voor. De ziekte van Amerikaans vuilbroed heeft zich sinds 2009 niet meer ontwikkeld en *Nomesa* wordt ook niet meer aanzien als de belangrijkste oorzaak van de verdwijnziekte (blz. 13). Het Federaal Bijenplan wijst vooral naar de chemische besmetting door pesticiden (blz. 10-11), al dan niet met een cocktail-effect (blz. 14) en het sluit de piste van GGO's die hun eigen pesticide produceren (nog) niet uit.

3. Het beleid ten aanzien van de bijenteelt

3.1. Het Europees beleid

De EFSA (*European Food Safety Authority*) bevestigde intussen ondubbelzinnig oudere Franse studies dat chemische behandelde zaden met pesticiden uit de soort van neonicotinoïden enorm schadelijke risico's inhouden voor bijenpopulaties (1) (2).

Recent publiceerde ook het Europees Milieuagentschap (EEA) een bijdrage met als onderwerp de historische opbouw van het wetenschappelijk bewijsmateriaal tegen de risico's van deze chemische behandelende zaden en het sociaal proces die leidde tot de uiteindelijke toepassing van het voorzorgsprincipe (1). In deze studie behandelen Laura Maxim en

(1) «Assessment of the scientific information from the Italian project «APENET» investigating effects on honeybees of coated maize seeds with some neonicotinoids and fipronil», in: *EFSA Journal*, 10, 26 blz.

(2) «Conclusion on the peer review of the pesticide risk assessment for bees for the active substance clothianidin», in: *EFSA Journal*, 11, 16 januari 2013; verbeterde versie van 14 maart 2013, 58 blz.

Jeroen Van der Sluijs ne se sont pas tant concentrés sur les constats objectifs des scientifiques indépendants français à propos des effets de certains pesticides sur les abeilles, mais ont davantage examiné la position dans laquelle ces scientifiques ont été placés dans le cadre d'un débat public et la manière dont leurs études ont été évaluées, c'est-à-dire dans l'optique de certains groupes d'intérêts économiques et politiques et non sur la base des normes en vigueur dans un processus scientifique de collecte de preuves. Les auteurs décrivent plus spécifiquement les courriers que les chercheurs et leurs supérieurs hiérarchiques ont reçus de la part d'avocats de certains fabricants de ces produits phytosanitaires, dans lesquels ils étaient menacés de procès et de dommages et intérêts pour cause d'atteinte portée à l'image de marque de ces fabricants. Ils fournissent en outre des exemples d'études auxquelles des supérieurs hiérarchiques ont soudainement mis un terme. Les auteurs révèlent les faiblesses du système de régulation et d'autorisation des produits phytosanitaires.

Au Royaume-Uni, la Chambre basse a dans l'intervalle demandé à un fabricant de produits phytosanitaires de s'expliquer à propos des divergences au niveau des éléments de preuve scientifiques entre, d'une part, les scientifiques industriels et, d'autre part, les scientifiques indépendants (2). Le 5 avril 2013, la Chambre basse a publié un rapport d'une commission d'enquête parlementaire qui demande à l'unanimité une interdiction de l'utilisation des néonicotinoïdes (3).

À la suite des constats tirés par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), le Commissaire européen chargé de la santé et des consommateurs, Tonio Borg, a demandé un moratoire de deux ans sur l'utilisation d'un certain nombre de ces pesticides (néonicotinoïdes) pour quatre cultures: le maïs, le tournesol, le colza et le coton. Toutefois, la proposition d'instaurer ce moratoire n'a pas encore obtenu une majorité suffisamment large; il n'entrerait en outre en vigueur au plus tôt que le 1^{er} juillet 2013, c'est-à-dire essentiellement à partir de l'année agricole 2014.

3.2. La politique en Belgique

Le 20 mars 2013, le secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, Melchior Wathelet, a lancé le Plan fédéral Abeilles contenant vingt-neuf

(1) L. Maxim et J. Van Der Sluijs, «Seed-dressing systemic insecticides and honeybees.», in *Late lessons from early warnings: science, precaution, innovation, Rapport EEA*, n° 1/2013, p. 26 (résumé) et p. 401-438.

(2) D. Carrington, «Insecticide «unacceptable» danger to bees, report finds», in *The Guardian*, 16 janvier 2013.

(3) Chambre des Communes (*House of Commons*), *Pollinators and pesticides*, n° HC 668, 5 avril 2013, 306 pp.

Jeroen Van der Sluijs niet zozeer de wetenschappelijke bevindingen van de Franse onafhankelijke wetenschappers met betrekking tot bepaalde pesticiden op bijen, maar wel de positie waarin deze wetenschappers werden geplaatst in een publiek debat en hoe hun studies werden beoordeeld, zijnde op basis van de positie die bepaalde economische en politieke belangengroepen innamen en niet op basis van normen in de wetenschappelijke bewijsvorming. Meer specifiek beschrijven de auteurs hoe wetenschappelijke onderzoekers en hun hiërarchische oversten worden aangeschreven door advocaten van de producenten van deze gewasbeschermingsmiddelen, waarin zij worden afgedreigd met processen en schadevergoedingen wegens imagoschade met voorbeelden van onderzoeken die door hiërarchische superieuren plots werden stopgezet. De auteurs leggen de zwakheden van het systeem van reguleren en autoriseren van gewasbeschermingsmiddelen bloot.

In het Verenigd Koninkrijk vroeg het Lagerhuis intussen aan een producent van gewasbeschermingsmiddelen naar een verklaring voor de discrepanties in de wetenschappelijke bewijsvoering tussen enerzijds de industriële wetenschappers en anderzijds de onafhankelijke wetenschappers (2). Op 5 april 2013 publiceerde het Lagerhuis een rapport van een parlementair onderzoekenquête dat unaniem een verbod vraagt op het gebruik van neonicotinoïden (3).

Naar aanleiding van de bevindingen van het *European Food Safety Agency* (EFSA) vraagt Europees Commissaris voor gezondheid en consumenten, Tonio Borg een moratorium van twee jaar op het gebruik van een aantal van deze pesticiden (neonicotinoïden) op een viertal gewassen: maïs, zonnebloemen, koolzaad en katoen. Dit moratorium haalde echter voorlopig een onvoldoende grote meerderheid. Dit moratorium zou bovendien ten vroegste ingaan vanaf 1 juli 2013, dus voornamelijk vanaf het landbouwjaar 2014.

3.2. Het Belgisch beleid

Op 20 maart 2013 lanceerde staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, Melchior Wathelet het reeds meerdere malen aangehaalde Federaal Bijen-

(1) L. Maxim and J. Van Der Sluijs, «Seed-dressing systemic insecticides and honeybees», in *Late lessons from early warnings: science, precaution, innovation, EEA Report*, nr. 1/2013, blz. 26 (*summary*) en blz. 401-438.

(2) D. Carrington, «Insecticide «unacceptable» danger to bees, report finds», in: *The Guardian*, 16 januari 2013.

(3) House of Commons, *Pollinators and pesticides*, nr. HC 668, 5 april 2013, 306 p.

actions, dont nous avons déjà fait mention à plusieurs reprises ci-dessus. Outre les actions qui concernent la politique (action 1), l'intégration des plans (actions 10-12), la recherche (actions 13-15), la sensibilisation et la communication (actions 16-20), ainsi que la coordination (actions 23-29), les actions les plus concrètes sur le terrain sont les mesures qui, dans le cadre de la prévention, sont axées contre l'utilisation de pesticides (actions 2 à 9) (1).

Le 30 mai 2011 déjà, une table ronde consacrée à la «problématique de la disparition» dans le secteur apicole avait été organisée en Flandre. Avaient pris part à cette concertation des représentants des associations flamandes d'apiculteurs, des universités, des instituts de recherche, des associations de terrain et des provinces (2). Les constats ont permis de dégager quatorze points d'action concrets, qui ont été intégrés dans un Plan d'action flamand pour la conservation de l'abeille mellifère et de l'abeille sauvage en Flandre. Ce plan d'action flamand a été approuvé par le Parlement flamand sous la forme d'une résolution (3). À cet égard, nous estimons qu'il est regrettable que les auteurs du Plan fédéral Abeilles ne se soient aucunement concertés avec les régions et avec le secteur apicole, à tout le moins avec la Région flamande et le secteur apicole flamand, le Plan fédéral abeilles faisant en effet référence au Plan Maya wallon.

En commission Santé publique de la Chambre des représentants, Mme la ministre Laruelle a soutenu la proposition du Commissaire européen Tonio Borg, mais, pour l'une ou l'autre sombre raison, elle a cependant refusé d'introduire au niveau belge un moratoire ou une interdiction en l'absence de toute décision européenne à ce propos (4) — comme si les néonicotinoïdes seraient moins toxiques pour les abeilles mellifères avec un consensus au niveau européen.

(1) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, 62 p.

(2) Parlement flamand, *Beleidsbrief Landbouw, Visserij en Plattelandsbeleid. Beleidsprioriteiten 2012-2013*, n° 1753/1, 19 octobre 2012, p. 48.

(3) Parlement flamand, *Voorstel van resolutie betreffende een actieplan voor het behoud van de honingbij en van de wilde bij in Vlaanderen*, n° 1340/1-3, 27 octobre 2011-14 décembre 2011.

(4) La Chambre, *Compte rendu intégral*, commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la société, n° 696, 13 mars 2013, pp. 4-10 (ministre Laruelle : « La France a interdit la commercialisation du Cruiser pour le colza mais pas pour le maïs. L'Italie et l'Allemagne interdisent les trois pesticides pour le maïs, mais pas pour le colza. Les Pays-Bas l'ont interdit pour les cultures attirant les abeilles. La Slovénie l'a totalement interdit. Je reste favorable à des mesures à l'échelon européen, plutôt que de mesures diverses à l'échelon national [, qui ne sont pas toujours dictées par des motifs ayant trait à la protection des abeilles]. »)

plan met een negenentwintig acties. Naast acties die het beleid (actie 1), integratie van plannen (actie 10-12), onderzoek (actie 13-15), sensibilisatie en communicatie (actie 16-20) en coördinatie (actie 23-29) betreffen, zijn de meest concrete acties op het terrein zelf de acties die in het kader van preventie wordt gericht tegen pesticiden (actie 2 tot 9) (1).

In Vlaanderen vond eerder al op 30 mei 2011 een rondetafel plaats over de «verdwijnproblematiek» in de bijensector. Aan het overleg namen vertegenwoordigers deel van de Vlaamse imkersverenigingen, van de universiteiten, van onderzoek- en praktijkinstellingen en van de provincies (2). Uit de bevindingen kwamen er veertien concrete actiepunten, die werden opgenomen in een Vlaams actieplan voor de honingbij voor het behoud van de honingbij en van de wilde bij in Vlaanderen. Dit Vlaams actieplan werd goedgekeurd in de vorm van een resolutie in het Vlaams Parlement (3). In dat opzicht vinden wij het spijtig dat de opmakers van het Federaal Bijenplan geen enkel overleg hebben gepleegd met de gewesten en met de bijensector, ten minste niet met het Vlaams Gewest en Vlaamse bijensector, daar het Federaal Bijenplan wel refereert naar het Waalse Mayaplan.

In de commissie Volksgezondheid van de Kamer van volksvertegenwoordigers ondersteunde minister Laruelle het voorstel van Europees commissaris Tonio Borg, maar voor één of andere duistere reden, wil zij echter geen moratorium of verbod invoeren op Belgische niveau zonder een Europese beslissing (4). Alsof de neonicotinoïden minder giftig voor honingbijen zouden zijn zonder dan wel met een Europese consensus.

(1) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, 62 blz.

(2) Vlaams Parlement, *Beleidsbrief Landbouw, Visserij en Plattelandsbeleid. Beleidsprioriteiten 2012-2013*, nr. 1753/1, 19 oktober 2012, blz. 48.

(3) Vlaams Parlement, *Voorstel van resolutie betreffende een actieplan voor het behoud van de honingbij en van de wilde bij in Vlaanderen*, nr. 1340/1-3, 27 oktober 2011-14 december 2011.

(4) De Kamer, *Integraal verslag*, commissie Volksgezondheid, het Leefmilieu en de Maatschappelijke Vernieuwing, nr. 696, 13 maart 2103, blz. 4-10 (Minister Laruelle : « Frankrijk heeft de toelating ingetrokken om Cruiser op de markt te brengen voor koolzaad maar niet voor maïs, in tegenstelling tot Italië en Duitsland die deze drie pesticiden verbieden voor maïs, maar niet voor koolzaad. Nederland heeft het verboden voor teelten die bijen aantrekken, terwijl Slovenië het volledig heeft verboden. In het licht van deze voorbeelden blijf ik voorstander van maatregelen op Europees niveau, veeleer dan van uiteenlopende maatregelen op nationaal niveau, die niet altijd ingegeven zijn door redenen die verband houden met de bescherming van de bijen. »)

En Flandre, le ministre-président M. Peeters s'est prononcé en commission, en tant que ministre chargé des questions agricoles, en faveur d'un moratoire européen et, en l'absence de toute décision européenne, il a plaidé pour une interdiction décrétée au niveau belge (1).

Mme la ministre Laruelle ne serait pas davantage en faveur d'une interdiction, car le nombre de produits agréés serait, à ses dires, peu nombreux, ce qui rendrait donc toute interdiction superflue (2). Cependant, en dépit du Programme fédéral de réduction des pesticides et des biocides (PRPB), dont l'objectif actuel est de réduire, d'ici 2012 (par rapport à la situation de 2001), de 25 % l'utilisation des pesticides dans le secteur agricole et de 50 % celle dans les autres secteurs, il est constaté dans le Plan fédéral Abeilles que la vente des pesticides, qui sont considérés comme étant responsables de la disparition des abeilles, augmente dans le cadre de leur utilisation à des fins professionnelles dans l'agriculture. S'agissant de l'utilisation par les particuliers, des études sont toujours en cours.

Dans le Plan fédéral Abeilles, le SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement veut, par le biais de son action 6, moduler les redevances des matières premières et de tous les produits pesticides (produits phytopharmaceutiques et biocides) au regard du risque d'atteinte à la biodiversité (pollinisation) (3). Une telle forme de «risque moral» doit être précisée. À quoi ces redevances devraient-elles servir? Devraient-elles prévoir un volet compensations pour l'apiculteur amateur ou devraient-elles venir gonfler les caisses publiques, alors que la pollution se poursuivrait? Les décideurs européens mettent de plus en plus souvent l'accent sur le principe dit du «pollueur payeur». Le parti auquel appartiennent les auteurs de la présente proposition veulent une interdiction immédiate de ces substances toxiques pour l'abeille sauvage et l'abeille mellifère, même si un prélèvement sur les entreprises en question est justifié en raison de la pollution environnementale déjà

(1) Parlement flamand, *Annales* de la commission pour l'Agriculture, la Pêche et la Concertation rurale, n° C111, 6 février 2013, pp. 5-9; le ministre-président Peeters: «La concertation avec les autorités fédérales est bonne. Je n'ai aucune indication qui me laisse à penser que les autorités fédérales ne suivraient pas l'Europe. Si l'Europe parvient à prendre une décision, les autorités fédérales la mettront de toute évidence en œuvre. La situation dans laquelle les autorités fédérales ne parviendraient pas à prendre une décision et dans laquelle chaque État membre serait libre de prendre ses propres décisions serait problématique. Nous devrions alors prendre ce rapport de l'EFSA au sérieux et imposer nous-mêmes des interdictions et, étant donné que nous ne disposons pas de la compétence pour prendre de telles décisions, nous les aborderons avec les autorités fédérales.»(traduction).

(2) La Chambre, *Compte rendu intégral*, commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la société, n° 696, 13 mars 2103, p. 4-10.

(3) *La santé des abeilles, notre santé aussi*, SPF SPSCAE, 23 octobre 2012, p. 41.

In Vlaanderen heeft minister-president Peeters als landbouwminister zich in de commissie uitgesproken voor een Europees moratorium en bij het uitblijven van een Europese beslissing is hij wel pleitbezorger van een Belgisch verbod (1).

Minister Laruelle zou bijvoorbeeld ook geen voorstander zijn van een verbodsbepaling omdat er zogenaamd weinig producten erkend zijn en dus een verbod overbodig maakt (2). Het Federaal Bijenplan stelt echter dat ondanks het Federaal Programma voor de reductie van pesticiden en biociden (PRPB) met als huidige doelstelling om tegen 2012 in vergelijking met 2001 een vermindering van het gebruik van pesticiden van 25 % in de landbouw en van 50 % in andere sectoren te bewerkstelligen, de verkoop van de pesticiden, die met de vinger wordt aangewezen als zijnde verantwoordelijk voor de bijensterfte, stijgt voor wat professioneel gebruik in de landbouw betreft. Wat particulier gebruik betreft, wordt dit nog onderzocht.

In het Federaal Bijenplan wil de FOD VVVL als actie zes hogere heffingen op de grondstoffen van alle pesticiden (gewasbeschermingsmiddelen en biociden) moduleren volgens de mate waarin ze de biodiversiteit (bestuiving) aantasten (3). Dergelijke vorm van «moral hazard» moet worden verduidelijkt. Waarvoor moeten deze heffingen dienen? Zitten in deze heffingen compensaties voor de amateurimker of moeten deze dienen om overheidsinkomsten te genereren, terwijl de vervuiling verdergaat? De Europese beleidsmakers leggen steeds meer op de nadruk op het principe van de vervuiler betaalt. Als partij willen wij een direct verbod op deze voor de wilde — en de honingbij giftige stoffen, maar een heffing op deze bedrijven is gerechtvaardigd wegens de reeds bestaande milieuvervuiling, vooral omdat deze mogelijk werd gemaakt door de bedrieglijke inzichten die de bedrijven hadden door de wetenschappelijke bevindingen van bedrijfswetenschappers af te zwakken

(1) Vlaams Parlement, *Handeling* van de commissie voor Landbouw, Visserij en Plattelandsvergadering, nr. C111, 6 februari 2013, blz. 5-9 (minister-president Peeters: «Er is goed overleg met de federale overheid. Ik heb geen enkele aanwijzing dat de federale overheid Europa niet zou volgen. Als Europa tot een beslissing komt, zal de federale overheid dat zonder meer doortrekken. Er zou een probleem zijn als de federale overheid niet tot een beslissing komt en als elke lidstaat vrij zou zijn om zelf beslissingen te nemen. Dan moeten we dat EFSA-rapport *au sérieux* nemen en zelf verboden opleggen, en omdat we niet bevoegd zijn om dat te doen, zullen we daarover met de federale overheid praten.»)

(2) De Kamer, *Integraal verslag*, commissie Volksgezondheid, het Leefmilieu en de Maatschappelijke Vernieuwing, nr. 696, 13 maart 2103, blz. 4-10.

(3) *Bijengezondheid, ook onze gezondheid*, FOD VVVL, 23 oktober 2012, blz. 41.

causée. Cette dernière a essentiellement été rendue possible par les opinions mensongères avancées par les entreprises sur la base des résultats scientifiques à propos de l'éventuelle toxicité de leurs produits, présentés par des scientifiques d'entreprise, alors que les scientifiques indépendants payés par les pouvoirs publics arrivent à d'autres conclusions.

Le Plan fédéral Abeilles souhaite sensibiliser tous les acteurs. Nous sommes d'avis que la meilleure campagne de sensibilisation serait une interdiction totale des pesticides du type néonicotinoïdes, c'est-à-dire une interdiction pour toutes les cultures. Il est impossible de donner un signal plus fort; cette mesure serait également assortie d'une sécurité juridique tant pour les producteurs que pour les acquéreurs de ces produits.

*
* *

tegenover onafhankelijke wetenschappers betaald door de overheid over het feit dat hun producten al dan niet toxisch zijn.

Het Federaal Bijenplan wil alle actoren sensibiliseren. De beste sensibilisatiecampagne is ons inziens een totaalverbod van pesticiden van de soort neonicotinoïden, dus een verbod voor alle gewassen. Een krachtiger signaal is niet mogelijk. Het biedt tevens de juridische zekerheid aan de producenten en consumenten van deze producten.

Patrick DE GROOTE.
Huub BROERS.
Lieve MAES.
Elke SLEURS.
Sabine VERMEULEN.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. eu égard à l'importance écologique de la pollinisation par les abeilles mellifères et les abeilles sauvages pour la biodiversité et l'ensemble de l'écosystème;

B. eu égard à l'importance économique de la pollinisation par les abeilles mellifères et les abeilles sauvages pour la production agricole, en plus de l'importance économique des sous-produits spécifiques du miel (miel, cire, propolis et venin d'abeille);

C. vu la mortalité massive, observée au niveau mondial, chez l'abeille mellifère et l'abeille sauvage;

D. vu la nocivité avérée de certains pesticides dans l'environnement pour l'abeille mellifère et l'abeille sauvage;

E eu égard au programme européen de réduction de l'utilisation des pesticides;

F. considérant qu'il existe encore des lacunes importantes dans les connaissances biologiques à propos des abeilles, dans les connaissances à propos de la toxicité de substances actives et de leurs effets à long terme sur les systèmes écologiques, car les systèmes écologiques sont à ce point complexes qu'en termes de conséquences, aucune étude unilatérale et distincte portant sur l'utilisation ou la nocivité d'un pesticide particulier ne pourra jamais donner une idée globale des incidences sur les abeilles résultant de l'accumulation de doses toxiques, des effets cocktail ou des effets sublétaux des pesticides;

G. considérant que le principe de précaution constitue la mesure la plus indiquée dans le cadre d'un développement durable de l'environnement et de l'agriculture;

H. vu les signes d'exercice de pressions illicites exercées sur des scientifiques indépendants par des avocats de fabricants de pesticides;

I. considérant que la réglementation européenne en matière d'environnement postule le principe du « pollueur payeur »,

Demande au gouvernement,

1. d'apporter son appui au commissaire européen Tonio Borg qui a proposé de décréter un moratoire de deux ans sur l'utilisation, dans le cadre de la lutte contre les insectes foliaires, de neurotoxines du type néonicotinoïdes (dont le clothianidine, le thiamethoxam et l'imidaclopride) pour quatre plantes agricoles qui sont importantes pour l'agriculture (maïs, tournesol, colza et coton) et pour qu'il prenne des mesures supplémentaires en vue d'interdire les néonicotinoïdes;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegend het ecologisch belang van de bestuiving door de honing- en de wilde bij voor de biodiversiteit en het gehele ecosysteem;

B. overwegend het economisch belang van de bestuiving door de honing- en de wilde bij voor de landbouwproductie, naast het economisch belang van de specifieke honingbijproducten (honing, was, propolis en bijengif);

C. overwegend de wereldwijde, massale sterfte van de honingbij en de wilde bij;

D. overwegend de bewezen schadelijkheid van bepaalde pesticiden in het leefmilieu voor de honing- en de wilde bij;

E. overwegend het Europees programma tot de vermindering van het gebruik van pesticiden;

F. overwegend dat er nog grote hiaten zijn in de biologische kennis over bijen, de kennis over de toxiciteit van actieve stoffen en hun lange termijn-effecten op ecologische systemen, gezien ecologische systemen in dergelijke mate complex zijn om de gevolgen op basis van een eenzijdig, afzonderlijke onderzoek naar het gebruik of de schadelijkheid van één bepaald pesticide nooit een volledig zicht kan krijgen op de effecten op bijen door cumulatie van giftige dosissen, de cocktail-effecten of subletale effecten van pesticiden;

G. overwegend dat het voorzorgsprincipe de best aangewezen maatregel is in een duurzame ontwikkeling van het milieu en de landbouw;

H. overwegende de rapportage van ongeoorloofde uitoefening van druk op onafhankelijke onderzoekers door advocaten van producenten pesticiden;

I. overwegend dat in de Europese milieuregeling het principe geldt dat de vervuiler betaalt,

Verzoekt de regering,

1. steun te verlenen aan het voorstel van de Europese commissaris Tonio Borg om een moratorium van twee jaar in te voeren op het gebruik van zenuwgiffen tegen blad insecten van het soort neonicotinoïden (clothianidine, thiamethoxam en imidacloprid) bij vier landbouwgewassen die belangrijk voor de bijenteelt zijn (maïs, zonnebloemen, koolzaad en katoen) en steun te verlenen aan de Europese commissaris om zelfs nog verdere stappen te zetten in het verbod van neonicotinoïden;

2. de ne pas attendre un moratoire européen pour décréter une interdiction totale en Belgique de l'utilisation, dans le cadre de la lutte contre les insectes foliaires, de neurotoxines du type néonicotinoïdes (dont le clothianidine, le thiamethoxam et l'imidaclopride), c'est-à-dire d'interdire ces néonicotinoïdes pour toutes les plantes ou pour toutes les autres applications, tant pour les particuliers que pour l'agriculture professionnelle, afin que la vente des néonicotinoïdes précités sur le marché belge des pesticides diminue immédiatement et pour que plus aucune plante agricole traitée aux néonicotinoïdes précités ne soit mise sur le marché à partir du 1^{er} janvier 2014;

3. de proposer aux décideurs et aux institutions européens de diligenter une enquête à propos de la responsabilité juridique des fabricants de produits phytosanitaires dans le cadre d'une indemnisation pour la perte causée à l'apiculture et pour la dissimulation de renseignements scientifiques à propos de la toxicité de leurs produits;

4. de se concerter avec les régions et avec le secteur apicole et d'harmoniser le Plan d'action fédéral Abeilles avec les actions qui sont déjà mises en œuvre au niveau régional.

2 mai 2013.

2. niet te wachten op een Europees moratorium om een Belgisch totaalverbod in te voeren op het gebruik van zenuwgiffen tegen blad insecten van het soort neonicotinoïden (clothianidine, thiamethoxam en imidacloprid); m.a.w. een verbod in te stellen op deze neonicotinoïden voor alle gewassen of andere toepassingen, zowel voor particulieren als voor de professionele landbouw, opdat de verkoop van de voornoemde neonicotinoïden op de Belgische pesticidenmarkt onmiddellijk zou verdwijnen en opdat er geen landbouwgewassen behandeld met de voornoemde neonicotinoïden meer op de markt zouden komen vanaf 1 januari 2014;

3. de Europese beleidsvoerders en instellingen voor te stellen om een onderzoek te verrichten naar de juridische aansprakelijkheid van producenten van gewasbeschermingsmiddelen in het kader van een schadevergoeding voor de verliezen in de bijenteelt en het achterhouden van wetenschappelijke informatie over de toxiciteit van hun producten;

4. overleg te plegen met de gewesten en de bijensector en het Federaal Actieplan bijen af te stemmen op de acties die op gewestelijk niveau al lopen.

2 mei 2013.

Patrick DE GROOTE.
Huub BROERS.
Lieve MAES.
Elke SLEURS.
Sabine VERMEULEN.